

Signaleurs, rollers, chanteurs, ils ont fait la course Paris-Arras côté face



André (à gauche) et Thomas (à droite) ont vu passer devant eux, à Arras, les rollers emmenés par Xavier.

Sur les trottoirs, hier après-midi, on n'en avait que pour les cyclistes aux prises avec un vent à décorner les bœufs plein les niflettes. Mais la course Paris-Arras, c'est aussi des anonymes qui ont la lourde tâche d'animer, de sécuriser, de faire patienter... André, Xavier et Thomas étaient de ceux-là.

PAR BENOÎT FAUCONNIER
arras@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

► **André, le signaleur.** - Son blouson de cuir, sa chasuble jaune fluo, et son panneau à deux faces. André Arimany, 62 ans, venu d'Athies, a besoin de peu. Ils sont des dizaines, comme lui, à endosser le rôle de signaleur. Postés à des carrefours, ils s'assurent que l'épreuve et la circulation cohabitent au mieux. Rue Gambetta, André Arimany résume : « Quand on me le signale, je dois mettre la barrière pour arrêter la circulation. Aucune voiture ne doit passer. Des fois, des

gars veulent forcer... J'enlève la barrière au passage de la voiture balai. C'est pas compliqué. » C'est pas compliqué, mais il faut donner de son temps. « C'est une après-midi de "gâchée". Je voulais regarder l'étape du Giro (le Tour d'Italie) à la télé, mais ça va être rediffusé. » Oui, André aime le vélo. C'est pour ça qu'il est là. « Je connais Gervais Lebas, qui s'occupe des signaleurs. Il me l'a demandé. On se connaît parce que je fais du vélo. Il tenait un magasin de vélo aux Hochettes. » Pensionnaire d'Arras Cyclotourisme, André n'a pas renoncé à sa petite balade sur deux roues, hier matin. « Comme il fallait être rentré tôt pour être ici, je n'ai fait que 40 km... » Une cacahuète, à côté des cinq Lille-Hardelot déjà parcourus. Signaleur, c'est aussi un plaisir : « Quand on voit arriver les vélos... Pffuuuu... On n'entend rien, c'est super. »

► **Xavier, le roller.** - Alors, elle est pas belle, la « côte » de la rue Saint-Aubert ? Avec une quinzaine d'autres membres du Roller-club d'Arras, qu'il préside, Xavier Decherf lime le bitume sur le par-

cours en ville qu'empruntent les cyclistes de Paris-Arras. L'organisation leur a permis d'enchaîner les boucles dans un cadre semi-sécurisé, avant le passage des cyclistes... « Ça permet de faire connaître le club, et de faire une petite randonnée. » La rando en ville, c'est, d'ordinaire, programmé le mercredi soir sur le coup de 20 h, depuis la

André est un passionné de vélo : il a fait sa « petite » rando de 40 km avant de prendre son poste.

salle de roller, près des Grandes Prairies. Là, c'est aussi l'occasion de s'entraîner : une équipe de dix rollers arageois est engagée aux 24 Heures du Mans roller, les 24 et 25 juin. « On a le soleil, c'est le principal », raconte Xavier, à peine essouffé.

► **Thomas, le chanteur.** - Plus à l'aise sur une scène que sur un vélo, Thomas Farren ? Sans doute,

à l'instar de Maxime, Ophélie, Amandine, et d'autres jeunes talents, il a été invité à chanter sur le car-podium, en attendant l'arrivée des coureurs, boulevard Besnier. « J'ai participé en avril à Talents en scène, un spectacle organisé par Beaurains animation, pour faire des rencontres. Ça s'est très bien passé. Ils m'ont appelé pour faire une scène ici », raconte Thomas, 32 ans, originaire d'Hermaville.

Habitué des spectacles dans toute la région, Thomas a sauté sur cette occasion de faire connaître son talent : « Ça me fait une scène de plus. C'est ma passion. Si c'est pour rester chanter dans la salle de bains... » Thomas, qui travaille aussi avec d'autres troupes, a voulu interpréter son single, *L'Absence*, sorti en 2008, un titre écrit en hommage à sa mère, décedée. « À chaque fois que je suis sur scène, je la chante », sourit Thomas, enthousiaste. Même si, dans cette configuration particulière de course cycliste, Thomas a dû rester concentré et interpréter la fin de son morceau avec la caravane publicitaire qui klaxonne en passant devant lui. Les aléas du métier... ■